



La lettre d'humeur et d'humour de Téachel

N°12 – Novembre 2018

Edito : Commémorite

Apparue fin des années 90, pour moi, cette maladie consiste plutôt à glorifier la guerre. Lors de ces cérémonies à caractère militaire, on est entre « amis » tous acquis à la cause du devoir de mémoire. Mais lequel? On retrouve ainsi un ramassis de nostalgiques de tous poils, souvent anciens militaires au nationalisme exacerbé, des historiens auto-proclamés, des anciens combattants des guerres coloniales, des représentants d'associations patriotiques et également tous ceux qui considèrent ces événements comme traditionnels et dans l'ordre des choses. De plus, bon nombre d'entre eux votent front national et sont loin de cultiver des idées pacifistes. Chercher l'erreur!! D'autres, se découvrant une seconde vocation de « pédagogues », portent dorénavant la bonne parole dans les écoles et donnent leur propre vision du souvenir et de l'histoire. C'est proprement scandaleux !

Mais que commémore-t-on au juste? La mémoire des combattants disparus ? La victoire ? La gloire ? De quoi doit-on se souvenir? De l' héroïsme ? De l'absurdité de la guerre ? Et la paix dans tout ça ?

Justement, pour mémoire, ces pauvres types, sacrifiés en pleine fleur de l'âge, n'ont-ils pas été embrigadés par des fanatiques qui n'avaient que pour obsession la suprématie, la victoire à tout prix, l'honneur et la conservation du titre ? On oublie que tous ceux qui sont rentrés miraculeusement de cet enfer, ne voulaient plus entendre parler de guerre, se rangeant du côté des antimilitaristes et du plus jamais ça. La guerre voulue et organisée par les gouvernants et les affairistes.

L'effroyable boucherie de 14/18, toutes nationalités confondues a fait aussi des milliers de gueules cassées, des traumatisés à vie, des veuves et des orphelins . Et que dire des fusillés pour l'exemple !!!

Pendant ce temps, l'état major menait la grande vie dans les salons parisiens, bouffant du caviar et se prenant du bon temps dans les maisons closes où Pétain avait ses « favorites ».

Pour le centenaire, on nous a montré une mascarade. Avec cérémonie en grandes pompes retransmise sur le service public où journalistes et consultants experts en stratégie militaire nous abondent de commentaires élogieux partant dans tous les sens. On célèbre soi-disant la paix mais la moitié des chefs d'états présents sont responsables de la plupart des conflits actuels dans le monde. La France est le 3° marchand d'armes et fournit l'Arabie Saoudite, pays qui soutient le terrorisme islamiste et alimente les conflits majeurs au Moyen-Orient. Et Macron se fend d'un discours magistral et machiavélique sur le besoin d'entretenir la paix et l'amitié entre les peuples. Lamentable hypocrisie!

La veille, il avait encensé les maréchaux qui ont, par leur jusqu'au-boutisme imbécile, envoyé à la mort des millions de mecs en pleine jeunesse. Et dire que Pétain a été un bon soldat même, si 25 ans plus tard, il a fait des choix funestes ; c'est le comble de l'irresponsabilité. Sa milice a traqué sans relâche juifs, communistes, anarchistes et autres minorités, et organisé les rafles qui ont expédié des milliers de personnes dans les camps nazis.

Le traité de Versailles humiliant les Allemands a conduit à la 2° guerre mondiale. Fermer le ban !

Pour « imager » mon propre ressenti, voici un texte écrit en 98 suite à mon exaspération de voir se multiplier cette forme d'entre-soi. Ce copinage pernicieux, consistant à se réunir très fréquemment devant les monuments aux morts dans une sorte de convivialité malsaine et, en plus de mêler les jeunes enfants à ce genre de cérémonies macabres, entretient une vision passéiste et ne dénote pas d'une volonté de se tourner vers un avenir moins sombre. Ce titre « Et si demain la guerre » sera sur mon second album .

Les propos tenus dans ce texte et cet édito n'engage que moi.

*Personne n'est parfait, pas même l'horizon !
Bien à vous Thierry*

Et si demain la guerre

C'est un jour de novembre
Que finit la boucherie
Mais toujours en novembre
La même cérémonie
Ravivant de ces cendres
Toute cette ignominie
Cultivant la mémoire
Depuis des décennies
Au nom de l'histoire
Encense cette hérésie
Tous ces millions de morts
Rien que pour la patrie
Portent un nom qu'on honore
A titre posthume inscrit

Et si demain la guerre
Faute de combattants
Décidait de n'plus faire
Plaisir au président

C'est un jour de novembre
Que sonna le tocsin
Comme toujours en novembre
Vers onze heures du matin
Le clairon de la honte
Accompagne sans fin
La liste de l'hécatombe

Citée par un gamin
Comble de l'horreur
Des élèves du primaire
Répètent bien en chœur
En hommage à la guerre:
«Mort au champ d'honneur»
Triste symbiose ,amère

Et si demain la guerre
Faute de postulants
Se décidait à faire
La nique aux monuments

C'est un jour de novembre
Que cessa le carnage
Et ce jour de novembre
Ce conflit d'un autre âge
S'acheva sans faire rendre
Les armes au vieil adage:
«Si tu veux vivre en paix
Prépare- toi à la guerre»
Cent ans encore après
Subsiste la barbarie
Pas de quoi être fier
Car encore aujourd'hui
Celle que Georges préfère
Fait encore des petits

Et si demain la guerre
Faute de figurants
Refusait de refaire
Les horreurs d'antan

C'est un jour de novembre
Que flotta l'étendard
En ce jour de novembre
On fête la victoire
Surtout ne pas se rendre
Et tenir à tous prix
Mourir pour la gloire
Mais quelle connerie!
Jamais oh! non jamais
Comme tous ces pauvres types
Sur le front je n'irais
Me faire trouser les tripes
Croix de bois , croix de guerre
Merci pour le casse-pipe

Mais aujourd'hui la guerre
Se porte toujours bien
Verdun, c'était l'enfer
Ça n'a servi à rien

(THL-1998)

♦ **Sur le site** : Sur les quinze titres prévus dans « Avis d' tempête », vous pouvez dorénavant en trouver dix sur le site à la page « Albums ». Ils ne sont pas dans l'ordre de parution, mais ce sera vraisemblablement «Le Flambard» qui ouvrira le bal. Cinq ont été écrits en Bretagne, tempête oblige. Les textes à venir aborderont la « tempête sociale » qui nous attend au tournant tôt ou tard.

♦ **Photo-chope** : Apéro chevalin



L'été indien qui s'éternise nous aura permis de profiter de la présence de notre bête, parquée pendant deux mois juste derrière la maison alors que d'habitude la vieille dame a déjà regagné ses quartiers d'hiver en retrouvant son écurie. Akarina a pu ainsi découvrir les joies de l'apéro automnal pris en terrasse s'il vous plaît ! Et par la même, goûter à de nouveaux amuse-gueules. Elle a semblé particulièrement apprécier les cacahuètes avalées goulûment avec leurs enveloppes. A proximité, sa brouette remplie d'eau pour aspirer en quelques goulées deux ou trois litres. Heureusement, elle n'aime pas la bière sinon, il m'en coûterait. Difficile de trinquer avec mon ridicule petit demi. La compagnie des animaux est quelques fois bien plus salubre que celle de certains bipèdes et à défaut, plutôt que de choisir de rester seul au risque d'être mal accompagné, leur présence apporte à coup sûr, calme, réconfort et apaisement. Aux animaux la paix !

♦ **Coup de gueule** : Que nous réserve le mouvement de grogne prévu samedi en réaction à la hausse des carburants, initié par les populistes de Dupont-Teigneux mais soi-disant apolitique ? Des automobilistes qui en bloquent d'autres? Pourquoi un samedi ? Avec quels moyens, quels comportements et quelle légitimité ?

Manifester, c'est bien mais identifier la bonne cible et interpeller les vrais responsables, c'est mieux !

En tous cas, les premiers signes avant-coureurs de cette journée démontrent le niveau de certains de ces « mécontents » : panneaux routiers et banderoles d'associations culturelles en ont d'ores et déjà fait les frais.

A l'image des manifestants qui brûlent des montagnes de pneus. Pourquoi?

♦ **Coup de cœur** : **Le Vosgien Nicolas Mathieu vient de recevoir le Goncourt.**

Avec le livre « Leurs enfants après eux », le Vosgien Nicolas Mathieu vient de recevoir le Goncourt. Il écrit le roman d'une vallée perdue quelque part dans l'Est, d'une époque, de l'adolescence, le récit politique d'une jeunesse qui doit trouver sa voie dans un monde qui meurt. Quatre étés, quatre moments pour raconter des vies à toute vitesse dans cette France de l'entre-deux, des villes moyennes et des zones pavillonnaires, de la cambrousse et des ZAC bétonnées. La France du Picon et de Johnny Hallyday, des fêtes foraines et d'Intervilles, des hommes usés au travail et des amoureuses fanées à vingt ans. Un pays loin des comptoirs de la mondialisation, pris entre la nostalgie et le déclin, la décence et la rage.

Son premier roman « Aux animaux la guerre » vient d'être adapté pour la télévision et le 1^o épisode sera diffusé sur France 3 jeudi soir.

Une usine qui ferme dans les Vosges, tout le monde s'en fout. Une centaine de types qui se retrouvent sur le carreau C'est l'histoire d'un monde qui finit.

Idée cadeau, 9 euros à la librairie « Le Neuf » à St-Dié. Soutenez les libraires indépendants !

♦ **Agenda** : En raison des risques de blocage des routes, **le concert prévu ce samedi 17 novembre à Allarmont est reporté** (Qui a dit poissard!!)

Le concert prévu à Moussey le 15 décembre est également reporté : l'annulation du concert d'Allarmont bouleversant notre programme, priorité à l'enregistrement de l'album

- Le Saulcy (88) : le concert à Hélicoop est fixé au samedi 27 avril 2019 à 20h30 avec pour l'occasion, le retour de François Goliot au violon .

Maxime : « Quelle connerie la guerre ! » (Jacques Prévert)

Si, pour une quelconque raison, vous ne souhaitez pas être associé(e) à la diffusion de « la lettre de Téachel », merci de me le faire savoir. Votre confidentialité est respectée. Vos adresses ne sont pas visibles, car elles seront en mode cci. Par contre, vous pouvez diffuser cette lettre à tous vos contacts
Le site : <http://teachel.fr>

Pour réagir à ma lettre et/ou faire un commentaire, merci de le faire directement à mon adresse: thlrhl@orange.fr

Souscription pour le 2^o album de Téachel : 15 euros en chèque ou en espèces à adresser à:
Association Transparences 12, St Jean du Mont 88210 Le Saulcy



Et même si on tangué un peu, le tango continue !